

Elles vont suivre l'Euro 2016

Qui sont ces femmes fans de foot ?

EXCLUSIF
Elles témoignent pour **Maxi**

Alors que la France accueille l'Euro 2016 de football jusqu'au 10 juillet, les femmes ne sont pas en reste parmi les fans. Trois d'entre elles témoignent.

es Français ne manquent pas une miette de l'Euro : en effet, 62 %* d'entre eux suivent assidûment les matchs. Parmi les mordus, les femmes sont de plus en plus nombreuses. Car supporter, jouer, commenter et arbitrer n'est plus réservé à ces messieurs : de nombreuses femmes regardent les matchs à la télé et de plus en plus de fillettes et d'adolescentes décident de chausser des crampons pour se lancer sur le terrain vert. Ainsi, la Fédération française de football a célébré début avril sa 100 000^e licenciée, alors qu'elles n'étaient que 50 000 il y a cinq ans. De même, les matchs de l'équipe nationale féminine font aussi un carton : plus de 4 millions de télé-spectateurs ont suivi les quarts de finale de foot féminin lors de la Coupe du monde 2015. Un record d'audience pour W9 qui diffusait ce championnat. Le ballon rond a d'ailleurs séduit nos témoins qui nous racontent leurs bonheurs, petits et grands.

* Sondage l'Observatoire du football PMU Le Parisien-Aujourd'hui en France, mars 2016.



“L'arbitrage me permet de vivre ma passion au plus près du ballon rond”

Florence, 35 ans, en couple, professeur d'anglais, arbitre bénévole, Besançon (25)

C'est par hasard que je suis devenue arbitre amateur. Il n'y en avait pas dans le club de mon village, l'ES Naisey, où jouaient mes cousins et mon père, et un jour, mon oncle, qui dirigeait le club, m'a mise au défi en disant que je ne serais pas capable d'être arbitre. Il a piqué ma curiosité ! J'ai pris ça comme un challenge et préparé le diplôme, à 17 ans. Je me suis plongée dans *Le Football et ses règles*, véritable bible de l'arbitrage. J'ai décroché mon titre et j'ai arbitré des rencontres de plus en plus importantes. Aujourd'hui, je suis arbitre en Division d'honneur (où jouent les meilleures équipes de la région), en D1 féminine et également arbitre inter-

nationale Fifa. Pendant les week-ends ou les vacances scolaires, je pars souvent suivre des matchs à l'étranger. Mon métier de professeur d'anglais est un réel atout pour échanger avec mes consœurs et avec les joueuses. Mais il faut aussi avoir une bonne forme physique pour aller d'un bout à l'autre du terrain pendant les matchs, donc je cours et fais du renforcement musculaire presque tous les jours. Ce n'est pas une contrainte, j'adore le sport. L'arbitrage me permet de vivre ma passion pour le football, avec autant d'adrénaline que les joueuses ! Prendre des décisions n'est pas simple, car j'ai une demi-seconde pour juger de la situation !

Afin de ne pas me tromper, j'essaie d'être bien placée, au plus près de l'action. Il y a beaucoup moins de tension et plus de courtoisie que dans le jeu masculin. Le foot féminin est une grande famille. D'ailleurs, nous nous retrouvons après les matchs et discutons ensemble dans la bonne humeur. Cette activité est très prenante, mais je n'ai pas l'impression de faire des sacrifices même si, pour arbitrer, je manque souvent des fêtes de famille ou des anniversaires de copains. Heureusement, mon compagnon ne m'en veut pas. Il n'apprécie pas particulièrement le foot, mais il me laisse vivre ma passion car il voit que cela me rend heureuse.

“J'ai créé un club de supportrices”

Geneviève, 59 ans, mariée, deux enfants, conseillère commerciale dans une banque, Belleville-sur-Saône (69)

Mon fils Lambert joue depuis ses 5 ans dans le club de notre ville. Pourses 8 ans, son père et moi lui avons même offert un abonnement pour assister aux matchs de l'Olympique Lyonnais. En l'accompagnant, j'ai découvert la ferveur incroyable des supporters, mais aussi les quatre-vingt-dix minutes debout et les chants graveleux, pas toujours convenables, notamment pour les enfants. Comme j'aimais l'atmosphère, mais que je ne m'y sentais pas à ma place, surtout avec mon fils, j'ai eu l'idée de créer, en 2005, un club de supportrices de l'OL : l'O'ELLE Club. Mon but : avoir un espace dédié aux familles où suivre les matchs assis et dans une ambiance plus tranquille. Aujourd'hui, il rassemble une trentaine de membres, dont de nom-

breuses mamans. La plus jeune a 22 ans, la doyenne, 82 ans. Mordue de foot, cette dernière n'avait jamais osé se rendre dans un stade avant de rejoindre notre groupe alors qu'aujourd'hui, elle part encourager les joueurs à Rome, à Manchester, à Munich, à Barcelone ! Quand nous allons voir des matchs ensemble, l'atmosphère est formidable et chaque victoire est un immense bonheur. Parce que j'adore ce sport et l'ambiance entre supporters, je suis bénévole pendant l'Euro 2016 : j'accueille les visiteurs à l'entrée, je les guide et les renseigne lors des matchs qui se déroulent à



Lyon. Quel privilège ! Nous aurons même une demi-finale ! Évidemment, je suis supportrice de l'équipe de France, j'ai même une carte de membre officielle. Avec ma famille et mes amis, nous ne manquons aucune rencontre. Pour moi, le foot n'est pas un sport d'hommes. Suivre les échanges, exploser de joie à chaque but, c'est universel ! La preuve, le football fait l'unanimité dans le monde entier.

“Je joue au foot depuis mon plus jeune âge, encouragée par mes proches”

Amandine Henry, 26 ans, membre de l'équipe de France féminine

Le foot, je suis tombée dedans quand j'étais petite ! J'habitais près d'un terrain et j'avais tout le temps un ballon au pied. Mes parents ont toujours adoré ce sport. Ils m'emmenaient voir des matchs et j'étais emportée par l'ambiance, assise sur leurs genoux. J'avais 5 ans quand ils m'ont inscrite dans le club de mon quartier et, jusqu'à mes 13 ans, j'ai joué en équipe mixte, à Lambersart, puis Hénil-Beaumont. L'esprit était bon enfant même si, en tant que fille, il fallait davantage faire ses preuves : au début, les garçons ne me prenaient pas au sérieux, mais après m'avoir vu marquer quelques buts, ils ont pu

apprécier mon niveau et m'ont respectée. À 15 ans, j'ai été repérée par un entraîneur qui m'a proposé de rejoindre le Centre national de formation et d'entraînement de Clairefontaine. J'ai accepté avec joie et mes parents aussi : c'est là où tous les plus grands Bleus sont passés ! Depuis 2004, je fais partie de l'équipe de France. Enfiler ce maillot, c'est un honneur, mais aussi une responsabilité : tout le pays est derrière nous. Il ne faut décevoir personne ! J'apprécie les autres joueuses. On s'entend bien et ça se voit sur le terrain : c'est ce qui nous a permis d'aller aussi loin lors de la Coupe du monde, l'année dernière. Ce qui me plaît

dans ce sport ? La compétition et le challenge, bien sûr ! Il y a aussi le bonheur que je ressens lorsque je marque un but et que les tribunes explosent de joie. C'est grisant ! J'aime aussi le côté spectacle, l'esprit collectif, les valeurs de solidarité et de respect. Tout cela convient aux femmes autant qu'aux hommes.



* Ex-milieu de terrain international, aujourd'hui chargée du développement de la pratique féminine au sein de la Fédération française de football.

Quelle fan de foot êtes-vous ? Faites le test sur **maximag.fr**